



18 Novembre 2022

Mathieu RIVRIN



Sébastien MARSSET - 1er des bateaux à dérives avec un des plus vieux bateau de la flotte

“Je suis hyper content de ce que j'ai fait sportivement !”

Après une semaine de course et alors que les alizés qui doivent porter les concurrents de la Route du Rhum jusqu'en Guadeloupe se font désirer, Sébastien Marsset, le skipper de Mon courtier énergie - Cap Agir Ensemble pointe ce matin, à mi-parcours, une remarquable 9^{ème} place au classement des IMOCA Globe Series. Trois jours et trois nuits qu'à bord de son voilier à dérives de 2006, il évolue sans complexe parmi un groupe de bateaux autrement plus récents, performants et barrés par des skippers des plus expérimentés. Une position qui témoigne de toute l'opiniâtreté dont fait preuve Sébastien pour exploiter au mieux et la météo et son voilier de première génération.

Pour laisser derrière lui des skippers comme Arnaud Boissière, 4 tours du monde en solitaire à son actif, Alan Roura, Giancarlo Pedote, Pip Hare, tous finishers d'au moins un Vendée Globe et naviguant tous sur des bateaux à foils, il a fallu que Sébastien ne s'accorde aucun répit ni ne fasse la moindre fausse note dans sa trajectoire.

S'il était conscient de certaines limites de son bateau, il en découvre, à l'occasion de cette première transat, toutes les qualités. De très bonne augure dans la perspective du tour du monde en solitaire 2024 qui a montré combien, à l'échelle d'une navigation aussi longue, la valeur du marin ne mentait jamais.

« On progresse bien avec le bateau. Super dernières 48 heures, on a repris des places, on a une très bonne position au vent de la flotte. C'est génial ! Je suis hyper content de ce que j'ai fait sportivement. » Sébastien MARSSET

Seul lui, le marin et l'homme pouvait faire la différence.

Il reste, environ 1500 milles à parcourir pour rallier l'arrivée. En entrant dans les alizés, les allures portantes vont privilégier encore plus les voiliers de dernière génération. Sébastien devra déployer encore plus d'efforts s'il veut essayer de rester dans le groupe parmi lequel il navigue actuellement. Bien qu'il ait pu ressentir de la frustration en début de course après l'envol des foilers, il a su s'appuyer sur les forces de son navire, son sens marin et sa détermination. En choisissant de virer vers l'ouest et de s'imposer la traversée d'un nouveau front, et alors que ses concurrents optaient pour le choix d'une trajectoire plus sud et plus calme, Sébastien a pu gagner de nombreuses places au classement et jouit désormais d'une position au vent très favorable pour la suite de la course.

Sa motivation sans faille, sa bonne gestion des phases d'effort et de repos ainsi que son expérience seront des atouts précieux pour conserver cette place à laquelle il n'était pas attendu par les observateurs, en tête des bateaux à dérives, et devant des bateaux autrement plus performants.